Xylella fastidiosa : pépiniéristes et paysagistes inquiets

Ils sont en colère les pépiniéristes et paysagistes. Et ils ont bien l'intention de le faire savoir. Hier, une petite quarantaine d'entre eux, membres du collectif de défense des pépiniéristes et paysagistes de Corse, était réunie à Corte pour parler des problèmes que rencontrent leurs professions, en particulier depuis 2015.

"L'arrivée de la xylella fastidiosa a fait évoluer beaucoup de procédures de sécurité, et nous nous y sommes toujours conformés. Mais aujourd'hui, nous ne comprenons plus certaines décisions. En janvier, nous avons eu une réunion avec la direction départementale de la cohésion sociale et de la protection des populations (DDCSPP), la direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt (Draaf) et le service régional de l'alimentation (Sral). On nous a promis un allégement des règles tout en conservant la sécurité nécessaire pour les végétaux entrants. Or, on se rend compte aujourd'hui que nos demandes de dérogation pour les 240 espèces pour lesquelles il faut un passeport sanitaire sont refusées, et nous ne savons pas pourquoi", s'interroge Monique Meunier, porte-parole du collectif.

A priori, cela pourrait être dû au fait que la xylella a été récemment identifiée aux Baléares, *"et la Corse considérée comme zone d'enrayement"*.

Le coup est dur pour les professionnels qui ont dû faire face à deux années déjà compliquées. *"On pensait qu'on allait enfin pouvoir retravailler normalement sous contrôle, mais tout est remis en cause. Nous ne sommes pas des pollueurs et nous respectons les règles pour l'entrée des végétaux, alors même que les particuliers arrivent à faire rentrer ce qu'ils veulent en commandant par Internet ou même en rentrant de voyage puisque les contrôles ne sont pas fiables. On charge les professionnels, mais c'est une intoxication journalistique. La* xylella multiplex *n'est pas la* pauca *que l'on a retrouvée dans les Pouilles"*.

"Pas la même bactérie que dans les Pouilles"

Et le producteur de plantes aromatiques Stéphane Rogliano de reprendre : *"La bactérie* multiplex *est présente sur notre sol dans des endroits où seuls les sangliers arrivent. Et sa dangerosité n'a pas été évaluée. Par ailleurs, les dernières analyses menées en Italie montrent que ce n'est peut-être même pas la bactérie* pauca *qui a décimé les oliviers, et ici, elle n'a pas été retrouvée"*.

Inquiets, les pépiniéristes et paysagistes insulaires veulent pouvoir recommencer à importer "en suivant les règles sanitaires. C'est important pour nous qui représentons 1000 actifs et 60M€ de chiffre d'affaires par an".

/PHOTO JOSE MARTINETTI

Ce que souhaite le collectif ? Que l'on stoppe les arrêtés *"imbéciles. Il y en a de l'UE, et il y a aussi les décisions de l'office de l'environnement qui nous mettent à mal. On nous demande de produire des plantes endémiques, mais nous n'avons pas les infrastructures pour cela et nous ne pouvons pas nous faire subventionner. Aujourd'hui, il faut arrêter de bloquer les professionnels qui veulent travailler en paix, dans les règles de la profession, avec des mesures sanitaires réglementées et respectées"*.

Et les pépiniéristes de conclure : *"En Californie et au Brésil, on a appris à vivre avec la bactérie* multiplex. *Pourquoi pas ici ?"*

S.O.

09/03/2017.